

Le Monde

MUSIQUE LE FESTIVAL NUIT BLEUE D'ARC-ET-SENANS

Acousmatique latine à la Saline royale

ARC-ET-SENANS
ENVOYÉE SPÉCIALE

Dans la nuit noire qui enveloppe la Saline royale d'Arc-et-Senans, une petite boule disco scintille. Suspendue sous l'un des porches en pierre bleutée de la merveille architecturale de Claude-Nicolas Ledoux (1736-1806), elle marque l'entrée d'un autre monde. Celui des « utopies sonores ». Vendredi 7 juillet, le jeune festival Nuit bleue organisait pour la cinquième fois une nuit acousmatique.

À l'intérieur de l'imposant bâtiment des sels Est, nulle discothèque, mais un parterre de matelas et cinquante haut-parleurs, savamment disposés.

L'écoute acousmatique s'affranchit de l'aspect visuel de la musique (le musicien et son instrument). L'atmosphère est au murmure. On vient ici vivre une expérience sensorielle hors du commun.

Aux commandes de l'acousmonium (orchestre de haut-parleurs), Frederico Schumacher interprète une sélection de « pièces » qui transmettent « son amour du son ». Ce Chilien, résident à Poitiers, appartient à la Communauté électroacoustique du Chili. Fondée en août 2002, elle rassemble les compositeurs d'un pays très actif dans le domaine. Mais, ce soir, le choix de Schu-

macher fait la part belle à toute l'Amérique latine, exception faite de la Bolivie et du Paraguay.

« J'ai eu beau chercher, je crois qu'il n'existe aucune scène acousmatique là-bas », plaisante-t-il. Son discours est léger, volontiers moqueur à son égard. Il contraste avec l'image si sérieuse en Europe de cette musique savante.

Au Chili, explique-t-il, la scène électroacoustique n'a rien d'institutionnel : « C'est une musique de jeunes ! » Une musique en marge, au même titre que les musiques électroniques populaires, si fertiles là-bas également. Deux scènes neuves, marginales, attirantes pour une jeunesse avide de nouveautés.

TallerElectro, association créée en 2004, vise à créer des passerelles entre ces deux musiques aux outils communs. Une façon de résister à la tentation de l'isolement et de l'académisme. « Ma musique, résume-t-il, n'est pas plus sérieuse que l'électronique, elle est simplement plus compliquée à mettre en œuvre. » Nuit bleue se charge de la rendre accessible. ■

ODILE DE PLAS

Festival Nuit bleue, à la Saline royale d'Arc-et-Senans. Samedi 8 juillet, nuit électronique, avec Luke Vibert, Mike Paradinas, Plasticman... De 18 € à 23 €. www.nuitbleue.com

